Observations

Sur une retraction Des extremités inferieures

Par monsieur montac ancien chirurgien major au regiment De butta foco, actuellement chirurgien aide major Des hopitaux militaires De corse.

Marie Dannepon, De Lille Doleron en Saintonge fut, Dans Sa onzieme année [Le 16 aoust 1759] tout a coup attaquée De perte De connoissance et De convulsions suivies Dhemiphlegie De tout Le coté Droit. Les remedes usités en pareil cas et recommandés par Les meilleurs praticiens furent mis en usage. La Langue recouvra Ses fonctions; Lextremité Superieure Devint mobile: mais ensuite malgré une foule De remedes tant internes qu'externes, Le Succés ne pût etre plus etendu. On flatta La malade qu'au temps De La menstruation, ses infirmités cesseroient. Elle attandit patiemment cette epoque arrivée en 1764. et n'en fut que Legerement soulagée. Sa maladie fut regardée alors comme incurable: Elle fut abbandonnée De Lart, et sans rien faire veçût Dans La Douleur que Luy avoit Laissé sa vaine esperance jusqu'au 25.e mars 1772. que j'eus Le courage D'en Entreprendre La guerison.

Pendant cet intervalle, L'intensité De quelques Simptomes s'etoit accrüe. La retraction Des Deux extremités inferieures etoit Devenüe complette: Les talons s'etoient comme exactement collés aux fesses. si on La Soulevoit De sa chaise, elle eprouvoit Des sincopes effrayantes, suivis De mouvements convulsifs. il en etoit De meme Lorsqu'on La mettoit sur Le pot, et meme Lorsqu'elle faisoit Des efforts pour rendre ses urines. il Luy survenoit Des palpitations: elle etoit obsedée De fleurs blanches, De marasme, et malgré tous ces cruels Derrangements elle n'avoit cessé D'etre passablement bien reglée.

Je meditay sur Les causes De cette allarmante maladie. j'accusay D'une part La Delicatesse et Sensibilité habituelle De tout Le Sisteme nerveux Du sujet: De Lautre en particulier, La foiblesse Des nerfs qui se Distribuent au cœur, a Lestomach, et aux intestins.

En effet que Des sensibles Desordres Dans Le cours Du sang! que Des vices Dans Les Digestions se presentoient aux reflexions De Lobservateur! j'estimay Donc qu'il falloit D'abord:

Proceder a retablir La fluidité Des liqueurs epaissies, a Leur concilier La Douce sincrasie que Les mauvaises Digestions avoient enlevée: a pourvoir a La contraction Excessive et maladive Des fibres musculaires en meme temps qu'a La crispation, Secheresse inflexibilité, roideur Des fibres en general; et a Lunion trop intime De Leurs elements.

ARC 42
n.° 164

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je crûs pouvoir esperer ces salutaires effets des emollients, employés abondamment, de toutes les manieres et sans correctifs aucuns qu'autant que des nouvelles circonstances les feroient juger necessaires. Dans ces vûës, je prescrivis six heures de bain par jour: trois le matin et trois le soir, faits avec la decoction tiede de la seule mauve. au sixieme bain j'apperçus les extremités inferieures allongées de quatre pouces. aux suivants des eclats de bruit se faisoient entendre, semblables a celuy que produit le froissement du parchemin; j'en auguray bien et ne regarday ces nouveaux phenomenes que comme l'effet de l'impulsion brusque et soutenuë des molecules du sang, forçant les digues et passages des canaux depuis si long temps obstrûés et desseches.

Au ~~trentieme~~ bain les progrés de la cure sembloient tendre a leur comble. les mouvements des parties paralisées s'etoient retablis; il n'etoit plus question des convulsifs. la foiblesse de la malade n'allarmoit point. pouvoit elle manquer d'exister aprés d'aussi longues epreuves? mais cette infortunée etoit encore exposée a des legers sincopes lors qu'elle rendoit ses urines: elles n'etoient que peu abondantes, et malgré le bon etat des choses, j'attribuay leur petite quantité, plustot a un reste du resserrement spasmodique, des tuyaux secretoires des reins qu'a l'embonpoint qu'on commençoit a luy voir prendre. j'insistay sur les bains, et ne donnay aucunne difference pour le regime et les remedes. Elle prennoit une bouillië de fleurs d'orge, deux heures avant le bain du matin; a diner, un potage au lait, et le soir, semblable bouillië ou je faisois mettre une once de sirop de pavot blanc. La boisson etoit le petit lait clarifié. on faisoit quatre fois par jour des injections dans le vagin avec une chopine de petit lait, ou pendant douze heures avoient infusé, une dragme de safran oriental, des feuilles de plantain de mauve, et une tete de pavot blanc.

Les simptomes resultants de la mauvaise habitude de tout le corps, ayant flechi en grande partie vers la fin du deuxieme mois, je travaillay plus specialement au retablissement des digestions. je donnay dabord la preference aux absorbants, comme moyen le plus simple. La magnesie blanche fit rendre vivants deux vers ronds et longs d'un pied. je l'associay ensuite aux anthelmintiques; mais quelle fut notre joye commune lorsque peu de jours s'etant passés, je reüssis a faire recevoir aux membres perclûs, cette attitude directe dont a peine notre estropiate conservoit le ressouvenir. je ne pûs avoir la satisfaction de les maintenir ainsi plus de deux minutes. le ravissement de sa guerison, fit perdre connoissance a la malade. mais comme la cause partoit d'un bien etre universel, cet accident ne fût pas de longüe durée.

Je ne redoutay plus alors Les toniques. c'etoit a eux a terminer La scene. par Le moyen Des amers [La racine De gentiane et L'ecorce De quinquina infusés Dans Le vin] Et par celuy De L'eau froide, en bains et en boisson, La guerison fut complette a La fin Du troisieme mois. La jeune personne a recouvré toutes ses forces Et jouit maintenant De La plus parfaite santé.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N° 134.